

## Aus unsern Schutzgebieten. Nouvelles de nos réserves.



Am Baldeggersee.

### RESERVAT BALDEGGERSEE.

Noch selten ein Winter hat unserem See und seiner Umgebung so viele Wintergäste gebracht, wie der Winter 1930/31. Am 4. September 1930 war ich schon um 4 Uhr auf dem See. Eine seltene Menge von grossen Lappentauchern fiel mir sofort auf. Die gleiche Beobachtung machte auch der Fischer. Es müssen in der letzten Zeit viele solcher Vögel zugewandert sein. Ueber den untern Seezopf flogen drei schnepfenartige Vögel mit krummen Schnäbeln. Einen Laut hörte ich nicht. Doch der Grösse nach könnten es Brachvögel gewesen sein. Am 18. Februar 1931 beobachtete ich am Süden des Baldeggersees ein Paar Saatgänse, die dann nachher während 14 Tagen beständig unsere Gäste waren. Bei 20 Paare Krickenten und einige Knäckenten tummeln sich im Baldeggerloch. Am 2. März 1 Paar Schellenten im Gebiet des Reservates.

Nun kam der grosse Schneefall und mit ihm die grosse Vogelnot. Täglich wurden mir Feldlerchen und Stare gebracht; auch ein Mittelspecht kam in meine Hände. Rasch wird die Situation überschaut. Eine Dorfmatte mit Abwasserausfluss ist der Sammelplatz Hunderter von Lerchen. Mit alten Türen wird eine wind- und schneesichere Hütte gebaut mit 6 m in der Länge, 2 m in der Breite und 1,20 m Höhe. Der Boden wird mit Emd und Stroh bedeckt. Gutherzige Leute spenden allerlei Futterartikel. Bald haben sich die Lerchen an dieses Refugium gewöhnt, und nachts machten da oft bis 50 Stück Nachtquartier. 83 Stück werden eingefangen und durchgebracht und am 25. März beringt der Freiheit zurückgegeben. Am 14. März entdeckte ich am Nordwestrand ein Vogeleldorado, eine grosse apere Stelle. Es weiden da: 3 Stück hellfarbige Wasserläufer, bei 30 Stück Kiebitze, 1 Rebhuhn, Dutzende von Feldlerchen, Stare, Rabenkrähen, Elstern, Singdrosseln, Wacholder- und Misteldrosseln und 3 Stück Ringeltauben. Auf dem See ist ein Stück eisfrei. Welch' ein Vogelleben. Während drei Krähen eine eingefrorene «Holle» (Lappentaucher) zerreißen, schlafen auf jener Stelle 25 Paar Pfeifenten, 1 Paar Spitzenten und viele Tafelenten, Reiherenten, Krick- und Knäckenten, Blässhühner und Schellenten gondeln und tauchen im nasen Element. Am 3. April sind auf dem See immer noch viele Pfeifenten. Auf einem Acker weiden 8 Stück Buthänflinge.

Da unser Tal zu den wärmeren Zonen gehört, so fanden sich in den bösen Märztagen bald ein paar schneefreie Stellen. Die Gutherzigkeit der Tabewohner hat ihre Sache getan, und so ist der Vogelnot rasch die böseste Seite genommen worden.

J. Bussmann, Hitzkirch

## OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES.

1<sup>er</sup> octobre — 31 décembre 1930

par A. Mathey-Dupraz, Colombier (Neuch.)

*Coloeus monedula spermologus* (Vieill.) — le Choucas. Novembre 7, 8, passage de migrants, entendu cris dans la matinée du vendredi, puis à midi à Neuchâtel.

*Sturnus v. vulgaris* L. — le *Sansonnet*. Fin octobre, tous ces jours on observe encore de petits voliers erratiques.

*Chloris chl. chloris* (L.) — le *Verdier*. En novembre, quelques individus sont à la mangeoire, chassant les mésanges mais mangeant goulument le chènevis. Aucun ne se fait prendre au trébuchet.

*Galerida cr. cristata* (L.) — le *Cochevis huppé*. Octobre 17, 20 et 26, cris d'appel de plusieurs individus dans la région des Ruaux (entre Auvernier et Serrières, à mi-chemin, sur la route du Haut), là, où les vignes ont été arrachées. Il y a 52 ans que nous avons noté pour la première fois la présence de l'espèce dans cette région.

*Alauda a. arvensis* L. — l'*Alouette des champs*. Fin septembre, encore quelques retardataires: sur Planeyse (Colombier), sur la Forêt (Boudry) et dans les Prés de Reuse.

*Anthus sp. spinoletta* L. — le *Pipit spioncelle*. 9 octobre, ce matin sur le marché de Locarno (Tessin) en vente, à un étalage, une centaine de petits oiseaux, surtout des pipits spioncelles, par chaînes d'une vingtaine d'individus environ.

*Motacilla a. alba* L. — la *Hochequeue grise*. Octobre 10 et commencement de novembre, passage continu le long de la rive du lac, de l'Évole (Neuch.) au Bas des Allées (Colombier). Novembre 27, 17 h., brume faible, passage direction ouest, cris d'un volier de nombreux individus.

*Certhia familiaris macrodactyla* Br. — le *Grimpereau familier*. 10 et 12 novembre, nombreux grimpereaux inspectant l'écorce des arbres des quais à Neuchâtel.

*Aegithalos caudatus europaeus* Stein — la *Mésange à longue queue*. Novembre 12, observé une famille en voyage, futaie des bords du lac à Auvernier.

*Turdus m. merula* L. — le *Merle noir*. Octobre 30, à 13 h. 30 un mâle chante à plein gosier au sommet d'un épicéa; novembre 11 h. la brume disparaît, le soleil se montre et le même merle fait entendre sa voix; 16, par très forte brume, vers 12 h. ce merle siffle comme au printemps.

*Phoenicurus ochrurus gibraltariensis* (Gm.) — le *Rouge-queue titys*. Octobre 3 et 7, dernières observations et dernier chant, Faubourg de l'Hôpital à Neuchâtel.

*Erithacus r. rubecula* (L.) — le *Rouge-gorge*. Octobre 3, 10, 30 et 31, je vois un individu au jardin retournant les feuilles mortes, à sa patte gauche brille un anneau d'aluminium. Le 11 décembre, je le capture, il porte le numéro 39343, du 16 février 1930. — Je l'observe encore les 3, 4, 5, 6, 15 et 17 novembre, toujours au même endroit. Le 28 décembre, à 17 h., il chante.

Novembre 6, la neige tombée plus haut a fait descendre les rouges-gorges dans le Bas, partout cris et chant: dans les jardins, aux Allées, le long du lac, à Auvernier, vers les Ruaux, à Serrières, les migrants sont nombreux.

*Hirundo r. rustica* L. — l'*Hirondelle de cheminée*. 1 octobre, matin 8 h., observé une trentaine de migratrices volant dans la brume; 3 octobre, encore quelques-unes. Observé encore le 5 octobre à la Tourne (1131 m), le couple nicheur avec 4 jeunes sortis récemment du nid.

*Picus viridis pinetorum* Brehm — le *Pic vert*. En octobre, novembre et décembre, cris journaliers dans nos environs.

*Dryobates major pinetorum* (Brehm) — le *Pic épeiche*. 30 novembre, du haut de la Combe Léonard (sentier de la Tourne) entendu cris de plusieurs individus, peut-être des migrants? Fin novembre, un épeiche déterre les bulbes de tulipes, de jacinthes et de crocus récemment mis en terre et les mange (le Foulon, Colombier).

*Nyroca f. ferina* (L.) — le *Milouin sauvage*. 7 novembre, j'observe des milouins, depuis les Ruaux à Auvernier.

*N. fuligula* (L.) — la *Fuligule morillon*. 4 novembre, les canards morillons sont signalés par les pêcheurs.

*Mergus m. merganser* L. — le *Grand harle*. 23 octobre, un couple chassant dans la Baie d'Auvernier.

*Phalacrocorax c. carbo* (L.) — le Grand Cormoran. Fin octobre et 1<sup>re</sup> quinz. de novembre, à l'embouchure de la Broye deux grands cormorans (Fr. Schifferli, fils).

*Podiceps cr. cristatus* (L.) — le Grèbe huppé. 3 octobre, un couple accompagné de 3 juv. à mi-grosneur, devant Auvonnier.

*Columba p. palumbus* L. — le Pigeon ramier. 10 octobre, dans les champs, près du Bois d'Austerlitz, à Perreux, sur Boudry, bande de migrateurs d'une centaine au minimum.

*Scolopax r. rusticola* L. — la Bécasse. 2 octobre, première observation du passage des «longs-becs» par 600 m, dans la forêt de Charcotet, sur Bevaix — En novembre, passage médiocre dans notre région. Novembre 22, à 15 h., durant la traque aux lièvres, une bécasse se lève du bord du ruisseau du Merdasson et dirige son vol vers le Bois Lœffel, cela au nez et à la barbe d'une quarantaine de chasseurs neuchâtois.

*Vanellus vanellus* (L.) — le Vanneau huppé. Novembre, vers le 8, un individu isolé stationne aux Prés de Reuse.

*Fulica a. atra* L. — la Foulque macroule. 18 novembre, d'Auvonnier à la Baie de l'Évole, nombreux groupes de 4 ou 5, 12, 20 ou 25 (surtout vers les Ruaux), en tout environ 150 macroules. Nous avons supposé que ces migratrices étaient arrivées isolément par petits vols, lesquels n'avaient point encore fusionnés; le 24, d'Auvonnier à l'Évole, une centaine d'individus; le 26, un vol de 150 juvelles stationne vers le Bied (Baie d'Auvonnier). — Décembre, le nombre des hivernantes n'a pas augmenté.

*Larus r. ridibundus* L. — la Mouette rieuse. Octobre 9 et 10, une centaine devant la Serrière. Novembre 18, parmi les hivernantes observé les premières rieuses juv. de 1930, vers l'embouchure de la Serrière.

*Larus minutus* Pall. — la Mouette pygmée. Fin octobre, un individu stationne le long du Quai Suchard (Neuch.) sur les perrés. Signalé par M. l'Inspecteur de la pêche.

*Gallinula chl. chloropus* (L. — la Poule d'eau ordinaire. Mi-novembre, près de la Viticulture, à Auvonnier, 2 individus se tiennent dans la roselière.

*Bonasa b. bonasia* (L.) — la Gêlinotte des bois. 19 octobre, observé de nombreux individus dans les boqueteaux du plateau de la Tourne.

## SCHRIFTENSCHAU

### Revue littéraire.

H. Frhr. Geyr von Schweppenburg über den Zeisig als Winterbrüter. Ornithologische Monatsberichte. 38. Jahrgang. Heft 4. Juli 1930.

Der Verfasser traf Zeisige (*Carduelis spinus*) am 3. März 1930 im Fichtenwald von Arosa bei der Flugbalz und in vollem Gesang. 1929 habe er um den 20. März nichts von ihnen gesehen, ausgenommen einen balzenden Vogel.

Am 9. März 1930 fand er bei meterhohem Schnee ein Nest mit 3 Eiern, auf denen das ♀ brütete. Das Nest stand niedrig, nur 5 m über der Erde. Die Eier seien etwa 6 Tage bebrütet worden, also hätte das ♀ am 1. März mit Legen begonnen; Paarung müsse demnach bald nach Mitte Februar vor sich gegangen sein. Der milde Winter 1929/30 habe den Graubündner Hochtälern häufig wolkenlosen Himmel und eine strahlend heisse Sonne gebracht, die die Luft tagsüber erwärmt und den gefallenen Neuschnee meist bald von den Bäumen weggetaut habe, dazu sei es ein ausserordentlich reiches Fichtensamenjahr gewesen. Zeisig-Nahrung sei überreichlich gewesen. Die Tage vom 18. bis 20. März hätten dann allerdings 80 cm Neuschnee gebracht, die Nacht vom 20. auf den 21. März dazu noch — 12° Kälte, so dass diese beiden ungünstigen Faktoren die brütenden Zeisige vom Nest vertrieben und die Eier ganz sicher zum Absterben gebracht haben. Gegen Ende März und Anfang April sah der Verfasser die Zeisige wieder erneut beim Nestbau.